

Madame Frank Delorme, Saint-Jean d'Iberville, Québec,

PRODUIT UNE ELOQUENTE ATTESTATION EN FAVEUR DES PILULES ROUGES QUI GUÉRISSENT TOUTES LES FEMMES MALADES.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR ESSAYER. FEMMES MALADES, PRENEZ COURAGE ET ESPEREZ.

Vous êtes faibles, malades et souffrantes, mesdames, rien d'extraordinaire en cela, car il semblerait que, de nos jours, la maladie est une loi naturelle. Aussi est-ce inévitable, du moins dans la condition où la Providence vous a placées. Il ne faut pourtant pas s'alarmer outre mesure. Admettons que les maladies des femmes se généralisent et prennent souvent de graves proportions, il faut compter sur les développements tout aussi rapides de la science sans cesse à l'affût des meilleurs perfectionnements.

Consolez-vous donc, ô vous qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez!

Peut-être que depuis des mois et même plusieurs années, la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des médecins et tous leurs soins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie encore si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes, heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert, plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal allant toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables.

Et celles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient cru faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges!

Non, ce n'est pas en vain que tous les jours, les personnes les mieux douées sollicitent, par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité du plus puissant régénérateur de la femme: les Pilules Rouges. Nous rapportons aujourd'hui les paroles de Madame Frank Delorme, de Saint-Jean d'Iberville, et pour plus d'évidence nous donnons son portrait dont elle nous a permis de nous servir:

« Les Pilules Rouges m'ont parfaitement guérie. Depuis un an, je me sentais toujours bien fatiguée et mes jambes avaient bien de la peine à me porter. Je mangiais peu, la nourriture me déplaçait et la digestion ne se faisait pas. J'avais des douleurs dans le dos, des névralgies, j'étais enflée des membres et de tout le corps et je toussais beaucoup, tant que je ne croyais atteinte de consommation. Dans ces conditions je ne pouvais pas travailler. Après avoir pris, pendant quelques semaines, les Pilules Rouges, je pus constater une amélioration notable. J'ai continué le même traitement encore, et après l'emploi seulement de dix boîtes de Pilules Rouges j'étais complètement remise. »



Mme. FRANK DELORME, St-Jean d'Iberville, Qué.

palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque fois qu'il y a des femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges. Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Mme FRANK DELORME, Saint-Jean d'Iberville, Qué.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



La Chaleur

La journée du 13 mai a été la plus chaude depuis 1900 à New York. A midi, le thermomètre marquait 82 degrés Fahrenheit et à 3 heures du soir 84. A la même date, en 1900, le mercure était monté jusqu'à 86 degrés et le 31 mai 1895 le bureau météorologique a enregistré 95 degrés.

Quoi qu'il en soit, la chaleur a déjà fait des victimes. Un individu s'est affaissé sur le trottoir, à Park Place et West Broadway, et a expiré. On a transporté son cadavre au poste de police de Church street, où son identité n'a pu être établie. Le docteur Stillman, qui l'a examiné, déclare qu'il a succombé à la chaleur. Elmer Peterson, de Braddock (Pennsylvanie), s'est évanoui au quai du transatlantique "Mauretania", à la 14e rue, on l'a transporté à l'hôpital St-Vincent.

Les chapeaux [de paille, a déclaré le directeur d'un magasin de chapeaux du bas de la ville, ne tarderont pas à apparaître si ce temps continue; encore une fois le souci du confortable l'emportera sur celui de la mode. Il n'y a plus de date fixe pour arborer son chapeau de paille, pas plus que pour le quitter, c'est le temps qui fait la loi.

L'industrie de la Tourbe

Le Canada va être doté d'une nouvelle industrie, celle de la tourbe, qui dit le Dr C. D. Jenkins, sera aussi utile que le tramway et fournira à Montréal, l'énergie motrice à meilleur marché que par l'eau.

Le Dr Jenkins a signé hier le contrat d'achat du grand marécage des Sources Caledonia, où il va établir un matériel pour la fabrication de la tourbe et la production de l'électricité. La United States Peat Fuel Company, fondée par le Dr. Jenkins, avec un capital \$1,000,000, a payé, l'année dernière, un dividende de 20 pour cent.

Le Dr Jenkins dit qu'il a des commandes du Grand Tronc pour 2,000 tonnes de tourbes par jour, d'int 1,500 tonnes pour Montréal et 1,500 pour Toronto.

La première machine est rendue à Montréal et sera bientôt installée à Caledonia Springs. Elle peut produire 300 tonnes de tourbes par jour. Le Dr Jenkins en installera d'autres, jusqu'à concurrence de plus de 3,000 tonnes de tourbe par jour, et il se propose d'établir d'autres fabriques en divers endroits du Canada.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Soc de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement.

Prince Edward Island Railway

TENDERS FOR BUILDINGS

Sealed tenders addressed to the undersigned, and marked on the outside "Tenders for Buildings", will be received up to and including Monday, May 25th, 1908, for the construction and erection of station buildings at St. Nicholas, Portage, West Devon, McNeill's Mill, Perth, Selkirk, and Belle River, on the P. E. Island Railway.

Plans and specifications may be seen at the Superintendent's Office, Charlottetown, P. E. I., and at the Station Master's Office, Summerside, P. E. I., where forms of tender may be obtained.

All the conditions of the specifications must be complied with.

D. POTTINGER, General Manager, Railway Office, Moncton, N. B. May 5th, 1908.

P. C. Murphy, M. D., Médecin-Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

L'Etat des Ecoles Catholiques de l'Ouest

(De La Croix.)

Nos lecteurs ont dû être émus et indignés de voir M. l'abbé Bérubé étaler sa prose très "libérale" dans le Canada et dans le Soleil, et donner ainsi des armes aux adversaires des écoles catholiques de l'Ouest.

Il appartenait à S. G. Mgr Languevin, l'Ordinaire de M. l'abbé Bérubé étant en Europe, de mettre les choses au point et de moriger comme il le méritait le tout petit curé de Vonda:

"La situation réelle est que, dit Sa Grandeur, dans une lettre adressée à Mr Héroux, dans le plus grand nombre des écoles séparées ou publiques fréquentées par les enfants catholiques, la demi-heure d'instruction religieuse concédée par la loi à 3.30 heures est un fiasco déplorable, et tous mes curés constatent que le cathéchisme est très peu appris par les élèves. Ce que M. l'abbé Bérubé nous relève de la possibilité de ne commencer la classe qu'à 9.30 heures, et de donner de 9 heures à 9.30 l'instruction religieuse est très bien; mais pratiquement ceci ne se fait pas en core, au moins dans les écoles de mon diocèse où se trouve Regina, la capitale de la Saskatchewan.

"Tout en louant beaucoup cette pratique et en désirant qu'elle s'introduise partout, je doute fort qu'elle soit pratique ailleurs que dans les convents et encore, il faudra avoir tous les enfants, même les plus éloignés, dès 9 heures, ce qui est souvent difficile.

"Quoi qu'il en soit, avec des livres neutres—à l'exception des deux premiers livres de lectures de Montpetit, qui sont assez en couleurs, et que l'on trouve dans peu d'écoles—et selon les programmes qu'il faut suivre à moins de s'exposer à l'amende l'école même avec des religieuses, à plus forte raison avec des maîtresses séculières, reste malheureusement "neutre", sans "atmosphère" catholique comme dans Québec, et je me demande sur qui M. l'abbé Bérubé appuie son assertion si catégorique au sujet de l'enseignement des matières de classe de 9.30 hrs., à 3.30, quand il écrit: "Je toudans un esprit chrétien et catholique". Quelles écoles le bon abbé a-t-il donc inspectées soit dans celui de Saint-Boniface?

Ce que le même brave abbé dit des règlements vexatoires sur les livres d'école est parfaitement vrai; mais ce qu'il ajoute: "Bien plus il est entendu que tout livre qui prête à objection est immédiatement retiré et remplacé par un autre convenable", est, je regrette de le dire complètement inexact. C'est la première nouvelle que j'apprends du bon vouloir du gouvernement de Regina sur ce point depuis 13 ans.

Il y a plus de 16 ans que les catholiques demandent le changement de la détestable histoire d'Angleterre, de Buckley et Robertson, qui insulte les catholiques (voir la brochure du R. P. Leduc, O. M. I., Vr G., intitulée "Hostilité démasquée") et nous n'avons pas encore réussi.

Si M. l'abbé Bérubé a obtenu un meilleur résultat, il a droit à notre reconnaissance, mais il faut attendre la réalisation des promesses qui lui ont été faites. Le grand point serait d'avoir une histoire d'Angleterre faite au point de vue catholique.

La situation n'a donc pas changé depuis 1905 et ce que vous dites est très exact. Ceux qui écrivent dans la province de Québec, après s'être renseignés aux vraies sources et sans autre préoccupation que celle de servir la cause catholique sont donc plus en mesure de dire la vérité que ceux qui viennent d'arriver dans l'Ouest et sont encore en courrant de notre situation. Je suis obligé de contredire absolument l'assertion de M. l'abbé Bérubé que "dans les écoles publiques ou les catholiques sont en majorité, l'école est catholique."

Si le bon abbé avait lu l'encyclique "Affari vos" à la page 14, il n'aurait pas osé faire une assertion contraire à celle de son métropolitain de Saint-Boniface dans la circulaire du 8 septembre 1905 que vous avez citée vous-même. Nous n'avons "ni livres de lectures ni livres d'enseignement approuvés par les évêques (1)". J'en ai moi-même

GOLD DUST



Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang. & C.



Le "Vin des Carmes" donne la Santé aux jeunes et la Vigueur aux Vieillards.

En vente partout A. TOUSSAINT & Cie. Seneis Dépositaires, Québec, P. Q.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN DRY GOODS, HARDWARE, BOOTS & SHOES, FINE GROCERIES, And Fishing Supplies, AT TIGNISH and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

Le "Montcalm" sous les eaux

Le plus puissant et le plus splendide des navires de la flotte du gouvernement, le steamer "Montcalm", est terriblement avarié au havre Hackett, près du quai de la Pointe à Carcy, en arrière de l'édifice de la douane, à Québec.

Le "Montcalm", à 9 heures 50, jeudi, est venu en collision, sur le fleuve, avec le steamer "Milwaukee", qui l'a éventré d'une si terrible façon que c'est un véritable miracle qu'il ne soit pas coulé à pic un instant après l'accident.

Il a en effet dans son flanc droit, à une quarantaine de pieds de la proue, une plaie béante, de 12 pieds par 6. Il est fort heureux que le capitaine Bélanger ait pu réussir à amener son vaisseau jusqu'au havre Hackett, à la Pointe à Carcy, où il git maintenant sous l'eau.

Le trajet entre le lieu de l'accident et le havre Hackett, soit un peu plus d'un mille, s'est fait en peu de temps; le capitaine ayant en une minute constaté la certitude que le navire sombrerait, donna ordre de filer avec toute la rapidité dont les machines étaient capables, ce qui évita la catastrophe.

Les pompes jouèrent tout le long du trajet mais il était temps lorsqu'on arriva au havre: la ligne de flottaison était depuis longtemps dépassée.

Je cherche une expression pour qualifier la dernière phase de l'accident. On ne peut pas dire que le "Montcalm" a sombré, en arrière du Havre; il a touché fond et a été couvert d'eau à mesure que la marée montait, jusqu'à 11 heures, hier soir, alors que l'eau atteignit son plus haut niveau. Il fut complètement submergé, pour se découvrir partiellement à marée basse.

Disons tout de suite qu'aucun des membres de l'équipage, qui sont au nombre de 67, n'a été blessé.

Le "Montcalm" est couché sur le flanc gauche à une vingtaine de pieds du quai de la Pointe à Carcy, en dedans. Pas besoin de dire que tout Québec, en dépit d'une horrible température, est allé contempler sur sa couche le vaisseau si riche, si rapide et si fort qui faisait son orgueil.

Il ne faut pas croire toutefois qu'il est complètement perdu. Les dommages, y compris les pertes de provisions, etc., s'élèveront au bas mot à \$100,000. Le navire lui-même vaut dans les \$400,000. La blessure qu'il a au flanc a la forme de la lettre V. On va le mettre incessamment en cale-sèche, pour réparations.